



Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

De Thierry Aprile

Années 1918 à 1920

3 mars 18

Le journal dit que les Russes arrêtent la guerre ! Leur nouveau chef Léline, a signé l'armistice de Brest-Litovsk avec les boches, ils vont pouvoir se retourner contre nous ! Mais, attention, l'armistice ce n'est pas la paix, c'est juste l'arrêt des combats.

21 mars 18

Les boches sont repartis à l'attaque de la Picardie ! Paris est bombardée par un formidable canon, la « grosse Bertha », installé dans une forêt à plus de 100 kilomètres. Depuis la fin du mois de janvier, le pain est rationné dans la capitale.

24 mars 18

Jean est parti ce matin rejoindre son régiment. J'ai promis à maman de bien travailler pour avoir le certificat d'études et pouvoir l'aider s'il arrivait malheur.

3 juin 18

Le jour du Vendredi saint, les boches ont lancé une bombe pendant l'office sur l'église Saint-Gervais à Paris : 100 morts ! Depuis deux jours, tout le monde a reçu une carte d'alimentation : il faut la présenter à l'épicerie. Dans deux semaines, c'est le certificat d'études, je suis fin prête !

18 juin 18

La maîtresse nous a amenés à la ville pour le certificat. Le matin, dictée et composition française : « un colis a été préparé pour être expédié à un jeune soldat de vingt ans qui vient d'être décoré. Vous êtes chargé d'annoncer l'envoi du colis et d'adresser au nom de tous les félicitations au jeune brave. » Puis arithmétique. L'après-midi, les épreuves orales. On a eu les résultats, je suis reçue !

1er juillet 18

La guerre ne finira donc jamais ! J'ai treize ans aujourd'hui. Maman ne parle plus depuis presque un an, maman pleure souvent : la guerre lui a déjà pris un mari, et en plus elle a vu partir un fils.

15 septembre 18

Il a fait très chaud tout l'été, et beaucoup de vieilles personnes sont à bout de forces. Les journaux parlent d'une épidémie de grippe « espagnole ». Je ne sais pas bien ce que c'est, mais je crois que c'est une maladie très grave.



Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

De Thierry Aprile

Années 1918 à 1920

10 novembre 18

Le Kaiser Guillaume a abdiqué, il n'est plus empereur.

14 novembre 18

Il paraît qu'à Paris, la foule a envahi la rue pendant presque trois jours pour fêter la victoire. Maman a décidé que nous allions rentrer chez nous. Nous partons demain, sans savoir ce qui reste de notre maison. Avec Victorine, nous avons passé l'après-midi à nous promener dans le village. Nous avons réussi à ne pas pleurer.

12 novembre 18

LA GUERRE EST FINIE !

Hier, la nouvelle a éclaté comme une bombe, les cloches ont sonné à toute volée. Tout le monde s'est retrouvé dans la rue : on riait, on chantait ! Le maire a quand même interdit les bals par égards pour nos morts. La onzième heure du onzième jour du onzième mois : L'ARMISTICE ! après 1562 jours de guerre !

25 décembre 18

Nous avons dû nous arrêter à Paris : il n'y a toujours pas de train pour Lens. Ma grand-mère a organisé un banquet mais nous sommes encore un peu tristes car Jean n'est pas revenu du front. J'ai vu hier dans la rue une femme très élégante. Elle portait une robe courte et un drôle de chapeau, comme une cloche sur la tête. Tout le monde la regardait, mais elle ne semblait pas s'en apercevoir.

13 mars 19

Jean a été démobilisé le 15 février, il est maintenant avec nous à Paris. Maintenant il n'est plus comme avant.



Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

De Thierry Aprile

Années 1918 à 1920

7 avril 19

Il y avait hier une manifestation contre l'acquittement de Raoul Villain, l'homme qui a tué Jean Jaurès. Je me souviens que papa m'en avait parlé, il y a déjà cinq ans ...

28 juin 19

Cinq ans jours pour jours après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo, la paix a été signée à Versailles. Les boches ont dû nous rendre l'Alsace et la Lorraine et ils n'ont plus qu'une toute petite armée. Ils doivent donner du charbon et beaucoup d'argent, et même les secrets de fabrication de médicaments, comme l'aspirine. Il paraît qu'ils ne sont pas contents.

De toute façon ils n'auront jamais fini de payer tout ce qu'ils nous ont fait ! Sans compter tous ces morts qui ne reviendrons plus.

15 novembre 20

La société des Nations s'est réunie à Genève. C'est le président américain Wilson qui en a eu l'idée. Elle rassemble les diplomates de tous les pays qui doivent empêcher une nouvelle guerre. Pour l'instant, il n'y a pas d'Allemands, mais ils viendront sans doute bientôt. Peut-être que cette guerre sera bien la dernière, la « der des ders » comme dit Jean.

3 novembre 20

Nous sommes enfin de retour de à Lens. Nous avons retrouvé notre maison et notre ville presque totalement détruites, comme toute la région. Nous habitons dans des baraquements provisoires depuis déjà bien longtemps !

Maman touche une pension de veuve de guerre. Jean a trouvé un travail d'employé aux écritures aux mines de Lens, comme papa. Et moi, je voudrais me présenter au concours pour devenir institutrice.

Nous nous écrivons souvent avec Victorine. Son père est revenu de Salonique, sur le front de l'Orient, mais il a été gazé et a attrapé le paludisme. Il a de très fortes fièvres qui l'obligent à se coucher pendant des jours. Victorine doit aider sa mère et s'occuper de la ferme. Elle ne pourra pas devenir infirmière comme elle le voulait.

11 novembre 20

Un soldat inconnu a été enterré sous l'Arc de triomphe. Peut-être s'est-il battu avec papa ?

Pauvre papa, René ne semble pas se souvenir de lui et Louise ne l'a jamais connu.